

Angoulême

La Cité, plus que jamais au cœur de la BD

Six mois après son arrivée à la direction générale de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) d'Angoulême, Pierre Lungheretti a défini son projet d'établissement pour la période 2016-2018. Gros plan sur quelques axes majeurs.

■ Texte : Philippe Arramy



© Julien Chamoux

Le musée de la bande dessinée déploie l'ensemble de ses collections permanentes sur une surface d'environ 1 300 m²



© Philippe Méfret

Relié au Musée de la BD par une passerelle enjambant la Charente, le vaisseau Moebius abrite la bibliothèque, le cinéma, le restaurant panoramique et les bureaux de la Cité.

Faire de la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image d'Angoulême un lieu pluraliste et ouvert, ancré sur son territoire pour mieux s'affirmer au niveau national et international : tel pourrait être ainsi résumé l'esprit du projet porté par Pierre Lungheretti, tout nouveau directeur général de la Cité. Un programme fondé sur une analyse des réalités actuelles de production et de lecture de la Bande Dessinée.

Fédérer les acteurs

« Artistiquement, le secteur de la bande dessinée est en plein développement avec de jeunes auteurs qui explorent et innovent dans de nombreuses directions » estime Pierre Lungheretti. Et de souligner que non seulement la BD s'exporte très bien, mais qu'elle inspire désormais aussi bien les créateurs de jeux vidéo que les graphistes travaillant sur l'image numérique. Des styles émergent et des formes nouvelles apparaissent. Côté économique, la production d'albums a singulièrement augmenté. Il y a vingt ans, 500 titres sortaient dans l'année contre près de 5 000 aujourd'hui. Une situation dont souffrent – paradoxalement ? – les auteurs, une profession jeune et de plus en plus féminine, très marquée par la précarité.



Pierre Lungheretti, directeur général de la Cité
© Franck Prevel



© Julien Chamoux

D'anciens chais abritent et valorisent depuis 2009 les collections du musée de la bande dessinée et de la bibliothèque de la Cité.

Ce constat a motivé la mise en place par les différents acteurs du secteur des *Rencontres nationales de la bande dessinée* à Angoulême du 28 au 30 septembre 2016. La Cité étant tout naturellement un partenaire actif de cette manifestation.

Au-delà, le souhait de Pierre Lungheretti est bien de rendre visible cette communauté d'auteurs angoumoisins avec, notamment, son projet de *New Factory*, un espace de vie et de rencontres artistiques intégré à ce grand vaisseau qu'est la Cité.

Art populaire s'il en est, la bande dessinée se doit néanmoins d'aller sans cesse vers de nouveaux publics. Le projet de la Cité porté par Pierre Lungheretti a parfaitement pris en compte cette nécessité.

Vers de nouveaux publics

Parmi les nombreuses pistes visant à diversifier l'offre de la Cité, une évolution du parcours permanent dans les collections du musée, jugé « un peu froid et austère », est à l'ordre du jour et qui intégrerait, entre autres, les nouveaux outils numériques. Tout comme la création d'un « musée des enfants » prévu pour ouvrir fin 2017. La salle d'actualité du musée reviendrait à sa vocation première en proposant, au rythme de trois rotations annuelles, une mise en avant des auteurs et des éditeurs qui font l'actualité par le biais de présentations, d'expositions, d'accrochages ou de cartes blanches pour rendre compte de la vie et de la diversité d'un monde de la BD toujours en mouvement. Les grandes expositions patrimoniales auront bien sûr toute leur place, avec pour objectif de faire circuler ses expositions en France et dans le monde. Les projets d'expositions à venir tels que Will Eisner en 2017 ou Calvo en 2019-2020 s'inscrivent dans cette orientation.

Dans le même esprit, il s'agit pour Pierre Lungheretti de diversifier les concepts

d'expositions, avec par exemple la mise en place d'expositions participatives qui seraient réalisées par des groupes d'habitants d'Angoulême à partir des réserves et des collections patrimoniales du musée. Ou bien encore de développer les « classes BD » en partenariat avec l'Éducation Nationale, à l'instar de ce qui est déjà expérimenté – avec succès – au collège René Cassin de Gond-Pontouvre dans la banlieue d'Angoulême.

Un lieu effervescent

Autre axe fort du projet d'établissement : faire de la Cité un lieu de ressources pour l'ensemble de la filière. Les *Rencontres nationales de la bande dessinée* inaugurées à l'automne 2016 ont ainsi vocation à devenir le rendez-vous annuel de tous les intervenants du secteur. L'idée étant par ailleurs de renforcer les relations avec les éditeurs comme avec les chercheurs. Avec ce projet établi sur la période 2016-2018, la Cité entend bien s'imposer comme un lieu vivant et effervescent, un espace de rencontres et de croisements qui intègre création, formation, innovation et développement économique. ●

Cité internationale de la bande dessinée et de l'image
121 Rue de Bordeaux - 16023 Angoulême
Tél. 05 45 38 65 65
www.citebd.org

La Cité, un vaisseau pour la BD

Créé à Angoulême en 1990, le Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image (CNBDI) s'est transformé en Cité internationale de la bande dessinée et de l'image en 2008. C'est à ce jour le seul établissement public entièrement consacré au 9e Art en France. Il s'est imposé comme un établissement de référence unique en Europe. La Cité regroupe plusieurs entités : le musée de la bande dessinée, la maison des auteurs, la bibliothèque de la bande dessinée - publique et patrimoniale -, le centre de documentation, la librairie, le cinéma art et essai, sans oublier la brasserie panoramique dominant la vallée de la Charente. L'établissement conserve les plus importantes collections patrimoniales en matière de bande dessinée en Europe : plus de 11 000 planches originales et des collections d'imprimés considérables (82 292 albums, 133 702 périodiques).